

**« HOT LINE » . Sculpture murale à base de téléphonie et cartes mères, 129 x 123 x 17 cm, 42 kg.**

L'objet manufacturé dans l'art a sa tradition : Pablo Picasso invente le collage en 1912, Marcel Duchamp crée son premier ready-made en 1913. D'autres artistes choisissent des objets usagés : Kurt Schwitters collecte de vieux papiers, Pierre Buraglio travaille avec des châssis de fenêtres et Arman élève des poubelles au rang d'oeuvres quand Jean Tinguely récupère d'anciens rouages. Aujourd'hui, l'objet technologique est dépassé et voué au rebut avant même d'être utilisé.



L'artiste Rémy Tassou l'éventre et compose des accumulations avec ses tripes : il en tire une oeuvre protéiforme aux motifs abstraits et ornementaux où se croisent sculptures, colonnes et reliefs muraux. Avec l'art cybertrash, Rémy Tassou enfante les icônes nouvelles d'une civilisation qui vénère sa technologie.

L'oeuvre est frontale. Sur un fond mordoré quasi monochrome se détache la forme aux valeurs contrastées, ponctuée de quelques couleurs saturées. Les viscères de la machine composent l'arrière plan, son enveloppe le motif.

De multiples objets analogues sont juxtaposés. Ils figurent un signe unique sans lien avec eux mais un jeu de rimes formelles les rapproche: le dessin du coeur redouble les courbes et lignes des combinés.

Outre la vue, l'objet engage au toucher, à la parole et à l'écoute de l'autre à travers le combiné.